

Le Petit chaperon rouge.

Numéro d'inventaire : 1979.31422

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 1099

Description : Planche de 20 images (60 x 60) en couleurs, légendées.

Mesures : hauteur : 400 mm ; largeur : 295 mm

Mots-clés : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

LE PETIT CHAPERON ROUGE.

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 1099



Il était une fois une petite fille de village à qui sa mère avait fait faire un petit Chaperon rouge, qui lui allait si bien, que par-tout on l'appelait le petit Chaperon rouge.



Un jour sa mère ayant fait des galettes lui dit : va porter cette galette et ce petit pot de beurre à ta grand-mère qui est malade. Le petit Chaperon rouge se mit en chemin pour aller chez sa grand-mère.



La grand-mère demeurait dans un village voisin ; en passant dans le bois, le petit Chaperon rouge rencontra le loup qui lui demanda où elle allait, elle répondit : je vais porter cette galette et ce pot de beurre à ma grand-mère malade.



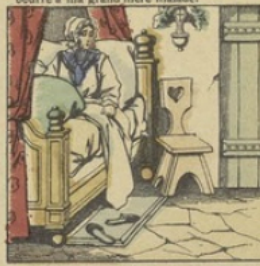
Le loup se mit à courir de toute sa force par un chemin de traverse afin d'arriver chez la grand-mère avant le petit Chaperon rouge.



Pendant ce temps le petit Chaperon rouge s'amuse à cueillir des noisettes et à courir après les papillons, à jouer le long du chemin et à faire des bouquets de petites fleurs.



Le loup arrive à la porte de la grand-mère, il hurle, toc, toc ! qui est là ? c'est votre petite fille, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre, dit le loup en contrefaisant sa voix.



Croyant que c'était sa petite fille, la grand-mère de son lit lui cria : tire la cheville, la bobinette cherra.



Le loup tira la cheville et la porte s'ouvrit, il se jeta sur la grand-mère, et la dévora en moins de rien, car il n'avait pas mangé depuis trois jours.



Le loup ayant fermé la porte, se coiffa avec la cornette de la grand-mère et se mit au lit à sa place en attendant le Chaperon rouge.



Enfin le petit Chaperon rouge arriva à la porte de sa grand-mère, toc, toc ! qui est là, cria le loup de sa grosse voix, qu'il avait oublié de contrefaire.



Le petit Chaperon rouge entendant cette grosse voix se recula effrayé. Mon Dieu comme grand-mère est enrhumée, puis elle dit : c'est moi grand-mère, je vous apporte une galette et un petit pot de beurre.



Cette fois le loup lui cria en faisant la petite voix : tire la cheville, la bobinette cherra. Le méchant loup grilla d'impatience de croquer aussi la petite fille.



Le petit Chaperon rouge tira la cheville, la porte s'ouvrit. Le loup la voyant entrer se cacha sous la couverture et lui dit : Mets la galette et le pot de beurre sur la table et vient te coucher avec moi.



Le petit Chaperon rouge se déshabille et se couche avec le loup, croyant que c'était sa bonne grand-mère.



Le petit Chaperon rouge, quand il fut dans le lit fut bien étonné de voir que sa grand-mère, quand elle était déshabillée avait le poil plus rude qu'une brousse.



Le petit Chaperon rouge dit au loup : grand-mère que vous avez de grands bras. — C'est pour mieux t'embrasser ma fille, répondit le loup.



Grand-mère que vous avez de grandes jambes ! c'est pour mieux courir mon enfant. Grand-mère que vous avez de grandes oreilles ! c'est pour mieux écouter mon enfant.



Grand-mère que vous avez de grands yeux ? c'est pour mieux voir mon enfant !



Grand-mère que vous avez de grandes dents ? c'est pour te manger !



En disant ces mots, le méchant loup se jeta sur le petit chaperon rouge et le mangea.

